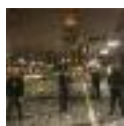




ACTU 2
VODD
Le Netflix
lyonnais



THÉÂTRE 10
**PAROLES,
PAROLES**
Un certain flair



MUSIQUE 12
**UNDERGROUND
RESISTANCE**
S'empare du Sucre

LE PETIT BULLETIN

David Peace COACHING GAGNANT



À LA UNE DAVID PEACE À QUAIS DU POLAR

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Une icône. Il incarnait avec maestria le souffle brûlant de la liberté post 68, celle de la pop culture, de la modernité, entre cheveux longs et désirs incandescents, sans se départir d'une classe totale – sur comme en dehors du terrain. Une attitude de rock star, de l'élégance dans le toucher de balle comme sur papier glacé. L'envie de faire bouger les lignes, d'innover et de briser les conventions, propre à sa génération.

L'inspiration revendiquée des Beatles dans son jeu, si collectif, comme les communautés libertaires qui fleurissaient alors. Son exil à Barcelone, comme l'on *faisait* la route ; pour l'Inde, ou la Catalogne. Là où il sema les graines de ce football total, ce jeu sublime où il n'est point besoin d'être attaquant pour marquer ou défenseur pour défendre : il faut agir, avec les autres. En cela, il annonçait aussi le punk. Johan Cruyff est les seventies. Avec son décès, c'est tout un

Zeitgeist qui s'évapore. Heureusement, la littérature est là pour témoigner. Cela, David Peace l'a assimilé, lui qui a consacré deux ouvrages à deux coachs de la perfide Albion aussi mythiques que le Cruyff révolutionnaire du Barça. Stéphane Duchêne, notre n°14 de la critique, s'est immergé dans les deux romans que Peace, invité à Quais du Polar, a consacré à Brian Clough et Bill Shankly. Il en a tiré l'essence du style – du jeu, comme de l'écriture.

www.petit-bulletin.fr/lyon

OPERA de LYON
L'AMPHI
L'AUTRE SCÈNE DE L'OPÉRA

SYRIE QUE J'AIME

CONCERTS

Jeudi 31 mars 20h30
Moslem Rahal flûte ney
Waed Bouhassoun oud et chant

Samedi 2 avril 20h30
Waed Bouhassoun oud et chant

Tarifs : 10 à 16€

Plus d'infos
04 69 85 54 54
www.opera-lyon.com

EXPOSITION **LE RIZE**
4 FÉV. AU 18 SEPT.
23 RUE VALENTIN-HAÛY
69100 VILLEURBANNE

bouge!

EN 2016, LE RIZE
À L'ESPRIT SPORTIF

villeurbanne

CaJa
THEATRE MUSICAL DE LYON

TEA for TWO
Comédie musicale
de Vincent Youmans

9 > 10 Avril
Sam. à 17h
Dim. à 15h

Bourse du travail
Max Gaillard - Lyon

Production
CaJa Théâtre Musical de Lyon

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS
info.reservations@caja-lyon.com
04 72 07 98 58
VENTE EN LIGNE
www.caja-lyon.com

ÉCRANS

VODD, LE STREAMING QUI DÉCAPE

Nouveau service de vidéo à la demande, VODD entend dépoussiérer l'offre des plateformes actuelles en proposant des films plus ambitieux et moins grand public.

PAR JULIE HAINAUT



© Anne Bouillot

Films marginaux, documentaires engagés, cinéma expérimental... VODD, la nouvelle plateforme de vidéo à la demande par abonnement (5€ / www.vodd.co) comble les appétits des cinéphiles les plus barrés. Créée par six amis d'enfance fans de "cinéma décomplexé", ce petit Netflix à la sauce lyonnaise propose une sélection pointue de productions inclassables de tous les continents – dont 35% proviennent de France. « Comme beaucoup d'œuvres de qualité ne trouvaient pas de diffusion dans les canaux traditionnels, que nous sommes contre le téléchargement illégal, nous avons décidé de les rassembler, quel que soit leur genre ou leur format » explique Sébastien Morizot, Jeanne-Victoire David et Valentine Lodato, le trio fondateur. Chaque jour, de nouveaux courts et longs-métrages sont ajoutés sur le site et classés par émotion ou par couleur.

Depuis son lancement le 22 janvier dernier, la plateforme compte 280 utilisateurs pour près de 250 films. L'équipe vise les 10 000 abonnés et les 700 œuvres d'ici la fin de l'année. « Nous ne sommes qu'à 15% de ce que l'on veut proposer à terme... » assure Margot Flandrin, la chargée de communication.

ILS VALENT L'ABONNEMENT

Émouvant : *Nairobi Half Life*, un drame de David Gitonga qui raconte le rêve brisé de Mwas, un jeune Kenyan quittant son village natal pour rejoindre Nairobi.

Cocasse : *Chroniques de la poisse*, un court-métrage réalisé par Osman Cerfon, dans lequel un homme avec une tête de poisson sème le malheur sur son chemin à travers des bulles qui s'échappent de sa bouche. Surprenant.

Absurde : *5 ways to die*, une comédie de Daina Papadaki qui aborde le suicide, les meilleures façons de passer à l'acte, et la question de la tentative "réussie" ou non. Drôle et déroutant.

Attachant : *Un dimanche à Brazzaville*, un documentaire sur la capitale congolaise dans lequel l'animateur de radio Carlos La Menace révèle des personnalités atypiques de la ville.

Allégorique : *Dinner for few*, un court-métrage d'animation sans dialogue signé Nassos Vakalis, qui pointe du doigt le capitalisme triomphant et le peu de scrupules de certains financiers.

THÉÂTRE DE VIENNE

SUBVENTION EN BERNE, SALARIÉS INQUIETS

Suite à une baisse de 100 000€ de la subvention accordée par la Ville de Vienne, les salariés du théâtre manifestent leur inquiétude quand à la survie de leurs emplois.

PAR NADJA POBEL

Moins 100 000 euros. C'est le montant de la somme imputée au théâtre de la ville de Vienne, depuis que le conseil municipal a voté son budget 2016, le 21 mars dernier. La Ville reste de très loin le principal pourvoyeur de la salle, financée à compter de cette année à hauteur de 640 000 euros.

Une coupe qui se justifie pour partie par la baisse de dotations globales de l'État vis-à-vis des collectivités territoriales (comme pour le Toboggan) et par un récent rapport de la Chambre régionale des comptes. Celui-ci estimait que, sur la période étudiée (2009 à 2013) « le modèle économique repose sur une très forte dépendance aux subventions » et que « l'établissement ne dispose que de peu de marge de manœuvre sur les recettes de la billetterie », concluant que « l'établissement devrait donc rechercher des économies de fonctionnement, en réduisant les frais de personnel et en recherchant des partenariats avec les autres acteurs du spectacle vivant de l'agglomération. » Patrick Curtaud, l'adjoint à la culture, n'a pas répondu à nos sollicitations.



© Bertrand Pichene

DES EMPLOIS MENACÉS
Dans un communiqué, l'équipe du théâtre (hors direction) a fait aussitôt part de son inquiétude et de son sentiment de ne pas être entendue par ses supérieurs : « Nous avons suggéré des préconisations sur d'autres moyens de faire des économies, mais on a l'impression de ne pas être écoutés et qu'aucune piste autre que le licenciement n'a été étudiée. » La directrice administrative, Anne Carrier-Dornier, estime de son côté que toutes

les lignes de dépenses du théâtre seront étudiées lors du prochain CA qui aura lieu début avril, au cours duquel sera voté la répartition du budget 2016. « On va éviter autant que possible de supprimer des spectacles car ce serait aussi avoir moins d'abonnés. D'ici juin, on va essayer de maintenir tous nos spectacles et de ne pas revenir sur les engagements pris » dit-elle. La suite aura lieu dans quelques jours, lors de ce CA. « Si des licenciements sont nécessaires, ils seront d'ordre économique et le délégué du personnel sera bien sûr associé à cette procédure » ajoute-elle. En attendant, la saison continue avec notamment la venue de Jil Caplan et Philippe Calvario les 7 et 8 avril pour Sur la route, variation autour de la Beat Generation.



présente

LE Printemps DES DOCKS

LYON • LA SUCRIÈRE

LE RENDEZ-VOUS ART DE VIVRE ET DÉCO

01 > 04 AVRIL 2016

EXPO-VENTE

leprintempsdesdocks.com

QUAIS DU POLAR

ROMANS NOIRS SUR CARRÉS VERTS

Au cœur d'un festival qui s'ouvre au football se trouve David Peace, prince du roman noir anglais réaliste, auteur chez Rivages (qui fête ses 30 ans) de *The Damned United* et *Red or Dead*, respectivement consacrés à Brian Clough et Bill Shankly, immenses figures dirigeantes du football britannique entrées dans la pop culture. Où se dessine le mythe de l'entraîneur demiurge, passeur d'idées et d'imagination, à la fois témoin et architecte, à l'image de l'écrivain.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

« Je ne dirais pas que je suis le meilleur entraîneur. Mais je suis dans le Top 1 ». Cette citation pourrait sortir de la bouche de José Mourinho. Mais le Special One n'était encore ni spécial, ni unique quand Brian Clough a prononcé ces mots, s'affichant sans doute comme le premier manager de football moderne, conscient que poser le décor et impulser la dramaturgie, réussir son entrée, sa sortie et si possible ce qu'il y a entre les deux est primordial.

À n'en pas douter, demandez à n'importe quel spécialiste du football anglais, Clough figure dans le Fab Five des grands entraîneurs britanniques aux côtés de Matt Busby et Alex Ferguson – les hommes qui ont fait et refait Manchester United – Bill Shankly du Liverpool FC et son successeur à l'effarant palmarès Bob Paisley, dont Clough dira qu'il a « fait briller le château de Shankly », bâti entre 1959 et 1974.

L'HISTOIRE D'UN SAINT

1974, c'est justement la date clé. Celle de la retraite de Shankly mais aussi l'année où Peace entre en football dans un contexte très particulier : il est au stade de Leeds lorsque l'équipe locale fraîchement reprise par l'ennemi intime de l'ancien entraîneur Don Revie, Brian Clough, affronte Huddersfield. Le futur auteur assiste en direct à ce qui sera le début de 44 jours en enfer pour Clough, l'équipe de Leeds refusant de jouer pour lui, l'accueillant avec les manières d'une « bande de singes après un coït ». Peace, qui est aux premières loges, consacrera un roman (adapté au cinéma), *The Damned United*, à cet épisode merdique, homérique autant que shakespearien de la carrière pourtant souvent triomphante de Clough.

Rien à voir avec Bill Shankly qui lui inspirera pourtant *Red or Dead*. Quand l'un, Clough, est



The Damned United - DR

une fracassante grande gueule narcissique, l'autre, Shankly, travaille pour le football et son peuple et tient le parapluie des gens dans la rue. Quand l'un s'impose et/ou prend la porte, l'autre a été recruté par commodité (par un Liverpool alors en deuxième division en 1959) dans l'ignorance qu'il était aussi déterminé qu'une mule. Avec *Red or Dead*, Peace avait le désir d'écrire, pour une fois, l'histoire d'un Saint. *Red or Dead* est aussi fastidieux que la vie d'un pèlerin, empli de répétitions et de génuflexions. Avec ses dizaines de compte-rendus de matches et ses phrases serrées, c'est presque une Bible pour Liverpool, à tenir comme un missel. C'est un testament à l'anglaise. Ancien. Celui de Clough, s'il le précède dans la bibliographie peacienne, sera Nouveau.

LAZARE VERSION FOOTBALL

Car l'Angleterre, sous la plume de Peace, change et ces deux hommes symbolisent ce changement. Contribuant même à l'écrire. À travers eux, leurs personnalités, leurs méthodes, c'est l'Angleterre qui se raconte entre tragédie et comédie, quotidien et flamboyance, aspiration à la grandeur et désillusions en tout genre mais avec toujours en bouche le goût terreux de la réalité.

C'est précisément ce qui intéresse l'auteur de romans noirs Peace, sa matière fictionnelle découlant toujours d'une réalité préalable à déguster crue, de *Red Riding Quartet* consacré au tueur du Yorkshire à GB84, sur les grandes grèves des mineurs de l'ère thatcherienne. La vision que Peace a de Clough, si on la rapproche de la figure über-socialiste qu'il fait de Shankly,

est à ce titre très éclairante : « J'ai toujours été frappé par la coïncidence entre la victoire de Thatcher aux élections et celle de Clough en Coupe d'Europe avec Nottingham en mai 1979... Même s'il était de gauche, son appétit de pouvoir, comme sa croyance en l'accomplissement individuel (...) le rapprochaient du thatcherisme. »

Oui, Clough, apôtre du collectif et du refus de la tricherie, c'était aussi cela : l'accomplissement individuel, l'ambition dévorante pour le pire mais aussi pour le meilleur. Car s'il n'était pas un saint, Clough accomplit plus d'un miracle transformant par deux fois et en un éclair des clubs à l'agonie dans les tréfonds de la deuxième division, Derby County et Nottingham Forest, en champions d'Angleterre, et même dans le cas de Forest en double champion d'Europe. Jésus et Lazare version football, comme le confirme cette anecdote : lors d'un match de Forest, son latéral, Stuart Pearce, est sonné pour le compte. Clough lance au kiné : « Dis-lui qu'il s'appelle Pelé et qu'il joue avant-centre pendant les dix dernières minutes ». Forest l'emporte.

Pour faire croire à Pearce, défenseur féroce mais moins doué qu'un traîneau, qu'il est le plus grand joueur du monde, il faut une sacrée disposition à la fiction. Mais il en va des grands entraîneurs comme des romanciers : ils ont des histoires à écrire, des tragédies à jouer, des dynasties à ériger, des idéologies à faire triompher. Les plus doués étant ceux qui permettent à leurs personnages de transgresser leurs propres limites, dépasser leurs grandes espérances pour franchir la frontière entre la réalité la plus impitoyable et ce que Bobby Charlton appela un jour en parlant du Stade d'Old Trafford à Manchester, le « Théâtre des Rêves ».

QUAIS DU POLAR

Au Palais du Commerce et à l'Hôtel de Ville
Du 1^{er} au 3 avril / www.quaisdupolar.com

DE JAMES BOND À MILLÉNIUM DE LA SUITE DANS LES IDÉES

Les diamants ne sont pas seuls à être éternels. Non contentes de survivre à leurs créateurs, les grandes figures du roman policier ou d'espionnage s'offrent même des prolongations en se faisant adopter par de nouveaux parents : de quoi reconsidérer les liens du sang.

PAR VINCENT RAYMOND

Le sort est injuste pour les auteurs de polars : ils suent sang et whisky pour inventer des personnages originaux, s'esquintent la santé à créer des structures narratives innovantes, des formes stylistiques inédites et/ou des intrigues insensées... Tout ça pour qu'après leur trépas des godelureux qu'ils ne connaissent en général ni des lèvres, ni des dents, reprennent la boutique d'un clavier enfariné !

Si la pratique semble hérétique dans l'édition francophone, à moins de travailler en famille (l'épouse et les enfants de Jean Bruce lui ont succédé aux commandes de OSS 117 et Patrice Dard a pris la relève de son paternel Frédéric pour la série *San-Antonio*), elle semble naturelle chez les voisins anglo-saxons, où de *Sherlock Holmes* à *Hercule Poirot* récemment (sous la plume de Sophie Hannah), la plupart



des détectives de papier bénéficient d'un bonus en librairie. Les lecteurs sont loin de s'en offusquer : d'abord, parce que le cinéma a ouvert la brèche en multipliant adaptations et avatars des héros populaires ; ensuite parce que le culte de l'auteur se révèle moins exacerbé qu'on ne le croit.

Cette année, Quais du Polar donne la parole à deux « repreneurs de flambeaux » atypiques, au centre de toutes les attentions : Anthony Horowitz et David Langercrantz. Le premier est un récidiviste : intégré dans l'écurie des romanciers autorisés à ajouter un volume à la

saga *James Bond* initiée par Ian Fleming (*Déclat Mortel*), il avait précédemment signé deux *Sherlock Holmes* et adapté *Hercule Poirot* pour la télévision.

Quant au second, on lui doit la résurrection de Mikaël Blomkvist, personnage principal de la trilogie de Stieg Larsson, *Millénium*. Avec *Ce qui ne me tue pas*, Langercrantz a relancé la série-phare du polar suédois, annonçant même une nouvelle trilogie. Tous deux profiteront de leur présence à Lyon pour confronter leur regard aux adaptations cinématographiques tirées de leurs univers respectifs. Si Langercrantz a choisi le *Millénium* de Fincher, on évitera la totale Daniel Craig, Horowitz lui ayant préféré Sean Connery dans le smoking blanc de 007 pour le matriciel et canonique *Goldfinger* (1964) de Guy Hamilton.

DAVID PEACE À QUAIS DU POLAR



Mauvais Genres

de François Angelier
Les 30 ans de Rivages
Avec François Guérif, David Peace et William Boyle. Enregistrement public au Palais du Commerce dans la salle Ampère le samedi 2 avril de 10h30 à 12h30 et diffusion à 21h sur France Culture

Une heure avec David Peace

À La Chapelle de la Trinité
Dimanche 3 avril à 10h30

Quais du Polar Football Club (2) : l'Europe du foot

Au Palais du Commerce le
Dimanche 3 avril à 12h

David Peace présente

The Damned United
De Tom Hooper à l'Institut Lumière
Dimanche 3 avril à 16h

Préparations aux Concours Sanitaires et Sociaux
 Venez nous rencontrer pour 2 heures d'échange autour des préparations aux concours :
Mercredi 20 avril 2016 à 14h



école rockefeller
 Tél. 04 78 76 52 83 ou 86
 4, Avenue Rockefeller - Lyon 8^{ème}
 www.ecole-rockefeller.com
 Dossiers d'inscriptions à retirer sur notre site internet



LYON - EXPOSITION PHOTO
 Un autre regard sur la ville de Lyon

Venez découvrir mon travail photographique sur la ville de Lyon au salon d'Art contemporain ART3F

STAND J01 - EUREXPO LE 1, 2 ET 3 AVRIL

www.edouard-mazare.com #EDOUARDMAZARÉ

SAINTE-FOY-LES-LYON
CARAVANE DES CINÉMAS D'AFRIQUE



Du 1^{er} au 10 AVRIL 2016

CINÉ MOURGUET
 04 78 59 01 46

www.caravanedescinemasd'afrique.com

FÊTEZ LES 25 ANS DU FESTIVAL !

40 FILMS DE 20 PAYS D'AFRIQUE
 20 MANIFESTATIONS CULTURELLES
 25 INVITÉS ET 30 SALLES DE CINÉMA

NE RATEZ PAS :

- LES SÉANCES D'OUVERTURE AU CINÉ MOURGUET
 VEN. 1^{ER} AVRIL À 16H ET 19H
- LE VERNISSAGE DE L'EXPOSITION « GÉLÉDÉ, DU DIVIN AU QUOTIDIEN » À L'ESPACE CULTUREL JEAN SALLES (5^{IE}-FOY)
 SAM. 2 AVRIL À 17H
- LA NUIT DU CINÉMA MAROCAIN AU CINÉ MOURGUET
 SAM. 2 AVRIL À 19H
- LE DÉRILÉ DE MODE « MOD'ELLES D'AFRIQUE » AU CINÉ MOURGUET
 MER. 6 AVRIL À 20H
- LA NUIT DU CINÉMA ÉTHIOPIN AU CINÉ MOURGUET
 SAM. 9 AVRIL À 19H
- LA SOIRÉE DE CLÔTURE AU CINÉ MOURGUET
 DIM. 10 AVRIL À 17H

LE FILM DE LA SEMAINE
QUAND ON A 17 ANS

Des ados mal dans leur peau se cherchent... et finissent par se trouver à leur goût. Renouant avec l'intensité et l'incandescence, André Téchiné montre qu'un cinéaste n'est pas exsangue à 73 ans.

PAR VINCENT RAYMOND

Autant l'avouer, on avait un peu perdu de vue Téchiné depuis quelques années : le cinéaste a pourtant tourné sans relâche, mais comme à son seul profit (ou en rond), s'inspirant volontiers de faits divers pour des films titrés de manière la plus vague possible – *La Fille du RER*, *L'Homme qu'on aimait trop* – à mille lieues de ses grandes œuvres obsessionnelles et déchirantes des années 1970-1990, de ses passions troubles, lyriques ou ravageuses. Comme si le triomphe des *Roseaux sauvages* (1994), puisé dans sa propre adolescence, avait perturbé le cours initial de sa carrière... Cela ne l'a pas empêché d'asséner de loin en loin un film pareil à une claque, à une coupe sagittale dans l'époque – ce fut le cas avec *Les Témoins* (2007), brillant regard sur les années sida.

LE CHENU ET LES ROSEAUX

De même que certains écrivains trouvent leur épanouissement en se faisant diaristes, c'est en prenant la place du chroniqueur que Téchiné se révèle le plus habile, accompagnant ses



personnages de préférence sur une longue période, les couvant de l'œil pour mieux suivre leur(s) métamorphose(s), l'évolution de leurs rapports. Les adolescents se révèlent des sujets de choix : en proie à des pulsions violentes, inconnues, incertaines et parfois contradictoires. *Quand on a 17 ans* retrouve et renouvelle la fièvre des *Roseaux*, dans un décor plus contemporain : contexte rural, arrière-plan militaire, violence latente, fascination pour les corps dans le jeu des muscles, affirmation d'une identité homosexuelle... Le cinéaste montre tout sans outrance et n'élude rien

dans l'histoire d'amour "frappant", c'est le cas de le dire, ses deux héros, Damien et Tom.

Ce retour en grâce (ou à l'état de grâce) de Téchiné doit beaucoup, on le pressent, à sa collaboration avec une nouvelle scénariste, en l'occurrence Céline Sciamma. L'auteur de *Tomboy* (2011) et de *Bande de filles* (2014) l'a certainement incité à fendre l'armure, à tendre vers la vie présente plutôt

que de se réfugier dans la remembrance nostalgique. Elle n'est pas la seule "jeunesse" à l'accompagner sur ce film : outre les deux comédiens principaux Corentin Fila et Kacey Mottet-Klein (déjà repéré chez Ursula Meier), un nouveau compositeur est ici crédité, Alexis Rault, dont la partition évoque l'esprit de Philippe Sarde, habituel complice du réalisateur. Les temps changent.

▼ QUAND ON A 17 ANS

De André Téchiné (Fr, 1h54) avec Kacey Mottet Klein, Corentin Fila, Sandrine Kiberlain...
 Au Cinéma Comœdia, CNP Terreaux, Pathé Bellecour, UGC Astoria

ET AUSSI
SHADOW DAYS

PAR VINCENT RAYMOND



Sujet tabou s'il en est pour la société chinoise, la politique publique de contrôle des naissances – et singulièrement dans les campagnes – ne fait pas partie des questions que le régime doit apprécier de voir traitées. Loin de renvoyer la réussite fulgurante des grands centres urbains du "pays aux deux régimes", *Shadow Days* décrit des zones rurales délabrées, abandonnées par la modernité, où l'autorité locale (le maire) entretient avec la capitale des relations ambiguës : d'un côté, application à la lettre de directives barbares (stérilisation de force des femmes trop fécondes) ; de l'autre, pratique sereine de la prévarication ou du népotisme. Ce grand écart moral se double d'une perte très symbolique de repère spirituel et idéologique : frappé par la maladie, le maire ne sait plus – littéralement – à quel saint se vouer. Naviguant d'un exorcisme traditionnel à l'exhumation d'une statue de Mao, tentant le christianisme, il cherche une lueur d'espoir. En vain. Voilà qui ajoute au pessimisme de Zhao Dayong : que reste-t-il à un pays dévorant ses enfants, s'il n'a même plus de perspective d'avenir ? Ce ne sont pas les jours d'ombre promis par le titre qui l'attendent, mais des jours sombres.

▼ SHADOW DAYS

De Zhao Dayong (Chi, 1h35) avec Li Ziqian, Liang Ming, Liu Yu...
 Au Cinéma Comœdia (vo), Les Alizés (vo)

3 QUESTIONS À
ZHAO DAYONG

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT RAYMOND

Comment peut-on tourner sereinement un film aussi critique sur et dans la Chine contemporaine ?

Je savais bien que le sujet ne passerait pas la censure, c'est pour cela que je n'ai pas pensé à le diffuser en Chine. Je n'ai pas demandé d'autorisation de tournage – mais c'est classique pour un film indépendant chinois à petit budget. Malgré tout, il a été montré sur place lors de trois ou quatre projections privées. Mais devant moins de mille spectateurs.

Le cinéma chinois nous montre d'habitude le progrès, l'urbanisation, mais oublie le monde rural...

La Chine est dans une étape de transition : les frontières entre les villes et les régions rurales ne sont pas très claires et l'on peut sentir parfois deux civilisations en même temps. L'endroit choisi pour le tournage était dans les années 1960-1970 un centre administratif (on voit beaucoup de vestiges de la Révolution culturelle). Mais ensuite, la ville a été désertée, elle est devenue cette cité fantôme, très triste...

Pourquoi faire surgir des éléments fantastiques au sein d'un film à tonalité



ultra réaliste ?

Personnellement, je ne suis pas un grand cinéphile ; et donc peu influencé par les autres cinéastes. Quand je fais des films, c'est toujours d'une façon très naturelle. Venant du documentaire, j'adapte mes techniques habituelles à la fiction, c'est ce qui leur donne un aspect réaliste. En ce qui concerne le fantastique, les fantômes sont un symbole – et une métaphore à destination des spectateurs – me permettant de souligner ce qui se passe autour de nous, les Chinois. Je crois que nous sommes devenus indifférents à l'invisible. La philosophie chinoise m'inspire beaucoup : elle enseigne que si l'on fait du bien, on reçoit du bien – mais l'inverse est aussi vrai.



Good Luck Algeria

De Farid Bentoumi (Fr, 1h30) avec Sami Bouajila, Franck Gastambide, Chiara Mastroianni...

Aux origines, une belle histoire... qui donne naissance à un film joliment ourlé. Pas si fréquent sous nos latitudes, alors qu'Hollywood est coutumier de ces contes exaltant le dépassement de soi, forgés à partir d'un exploit individuel accompli dans

un cadre absurde. Comparable au mémorable *Rasta Rocket* (1994) et voisin de *Eddie the Eagle* (narrant le parcours du premier sauteur à ski olympique britannique, en avril sur les écrans), *Good Luck Algeria* s'inspire des rocambolesques péripéties du frère du réalisateur, un Rhônalpin désireux de concourir pour les JO et "promené" par les responsables de la fédération algérienne de ski, moins intéressés par l'athlète que par l'aubaine d'une subvention à détourner – des notables ici moqués avec causticité.

À partir de l'anecdote familiale, Farid Bentoumi tisse un scénario plus complexe, où le résultat devient annexe, le défi seul étant prétexte à une redécouverte par le héros, Sam, de ses origines doubles ainsi qu'à une mise à plat des rapports entre lui, son père et ses oncles restés au bled. Si pour la course Sam affiche son attachement au drapeau paternel (ses racines retrouvées), il ne renonce pas pour autant à son pays maternel, où il a bâti sa vie : son engagement lui fait même prendre conscience de sa richesse, sa fierté d'être un trait d'union vivant entre deux cultures, deux nations. Que risquent, alors, les adversaires de la binationalité à voir ce film ? De réviser leur position. VR

▼ **EN SALLES** Au Cinéma CGR, Le Scénario, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Internationale



East Punk Memories

De Lucile Chaufour (Fr, 1h20) avec Kelemen Balázs, Miklós Tóth, Mozsik Imre...

Sa réputation n'ayant franchi ni les frontières, ni les âges, le bien-fondé d'un documentaire tout entier consacré au punk magyar a de quoi laisser dubitatif. Si l'on ajoute que Lucile Chaufour n'a disposé que de maigres images d'archives et cadré tous ses interlocuteurs dans la même

position frontale, on s'interroge sur la pertinence de sa démarche. Pas longtemps : en 80 minutes, elle explique le punk et sa singularité hongroise. Gauchiste contestant les autorités libérales capitalistes en Occident, le mouvement versait plutôt à droite à l'Est, où il faisait face au pouvoir communiste. On apprend que si ses adeptes épousaient les mêmes codes des deux côtés du mur, c'était pour des raisons parfois idéologiquement opposées : quand les Sex Pistols usaient d'insignes tels que les croix gammées par esprit de subversion provocatrice, certains punks hongrois reproduisaient par conviction personnelle cet affichage qu'ils pensaient sincère... *East Punk Memories* révèle un nationalisme décomplexé vécu comme une tradition, mais aussi cette inévitable "ostalgie" ressentie depuis la chute du mur : des libertés individuelles ont certes été gagnées, mais les inégalités ont cru et la misère est apparue. Les rebelles d'hier aspirent aujourd'hui à la sécurité matérielle dans un pays plus incertain. En hongrois, *No future se dit Nincs jövő*. VR

▼ **EN SALLES** Au Cinéma Comœdia (vo)



Le Cœur régulier

De Vanja d'Alcantara (Fr./Bel., 1h30) Avec Isabelle Carré, Jun Kunimura, Niels Schneider...

D'un certain point de vue, Vanja d'Alcantara signe une adaptation conforme au roman d'Olivier Adam : *Le Cœur régulier* étant l'un de ses ouvrages les plus dépouillés, sinistres – sur ce point, il y a débat, car chaque nouveau livre de l'auteur de *Je vais bien ne t'en fais pas* rebat les cartes – et pour tout

dire rébarbatifs, le film en découlant se révèle d'un intérêt chétif. Épure à la nippone ? Admettons, au risque de tomber dans le cliché. Or, *Le Cœur régulier*-film ressemble à une Biennale de la photographie tant il en accumule : contemplation, caméra à hauteur de tatami, mutisme éloquent, jeune écolière en uniforme délurée (comprenez : qui va se dénuder), Isabelle Carré grave dans l'attente d'une illumination intérieure, puis Isabelle Carré dégageant une sérénité irénique de chrétienne pour chromo sulphicien... Ce drame assourdissait par les mots sur papier, il indiffère sur écran. VR

▼ **EN SALLES** Aux Alizés, UGC Astoria

La Passion d'Augustine

De Léa Pool (Can, 1h43) avec Céline Bonnier, Lysandre Ménard, Diane Lavallée...

▼ Au UGC Ciné-Cité Internationale



Five

De et avec Igor Gotesman (Fr, 1h42) avec également Pierre Niney, François Civil, Margot Bancillon, Idrissa Hanrot...

▼ Au Cinéma CGR, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Part-Dieu

Kung Fu Panda 3

De Jennifer Yuh, Alessandro Carloni avec Manu Payet, Pierre Arditi, Alison Wheeler

▼ Au Ciné-Meyzieu (2D + 3D), Cinéma CGR, Cinéma Gérard Philippe (2D + 3D), Le Lem (2D + 3D), Le Scénario (2D + 3D), Les Alizés, Pathé Bellecour (2D + 3D), Pathé Carré de soie (2D + 3D), Pathé Vaise (2D + 3D), UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu

13 Hours

De Michael Bay avec John Krasinski, James Badge Dale...

▼ Au Cinéma CGR, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence, UGC Part-Dieu

Mise à l'épreuve 2

De Tim Story avec Ice Cube, Kevin Hart, Tika Sumpter

▼ Au Cinéma CGR, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Internationale (vo)

Soleil de plomb

De Dalibor Matanic avec Tihana Lazovic, Goran Markovic, Nives Ivankovic

▼ Au CNP Bellecour (vo)

Sunset Song

De Terence Davies avec Agyness Deyn, Peter Mullan, Kevin Guthrie

▼ Au Cinéma Comœdia (vo)

Mariage à la grecque 2

De Kirk Jones avec Nia Vardalos, John Corbett, Lainie Kazan

▼ Au Cinéma CGR, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Internationale (vo), UGC Part-Dieu

Volta à Terra

De João Pedro Plácido avec Daniel Xavier Pereira, Antonio Guimarães, Daniela Barroso

▼ Au CNP Bellecour (vo)

Un Monstre à mille têtes

De Rodrigo Plá avec Jana Raluy, Sebastian Aguirre Boëda, Hugo Albores

▼ Au CNP Bellecour (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo)

LA VIE SEXUELLE DES CORPS CÉLESTES

Risque vous à satisfaire les désirs d'un puzzle-game !

Jeu vidéo tactile

Mardi 12 avril 2016 à 18h30

au Planétarium de Vaulx-en-Valin

Entrée libre - Infos : aadn.org

planétarium

FESTIVAL REGARDS D'AVRIL
CRÉATIONS BILINGUES
FRANÇAIS / LSF
LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

DU 30 MARS AU 9 AVRIL 2016
CONCERT, SPECTACLES, LECTURES,
PROJECTIONS, STAGES, FÊTE...

NTH8 / NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 du cdt Pégout - 69008 Lyon
04 78 78 33 30
contact@nth8.com
www.nth8.com

RADIKAL MC & LAËTY
soirée d'ouverture
concert rap - chansigne
mercredi 30 mars

VIGGO
spectacle bilingue
compagnie On Off
du 30 mars au 1er avril

BIBLIOBUS & LECTURES BILINGUES
mercredi 30 mars

STAGE CLOWN ADULTES
avec Isabelle Voizeux
les 2 et 3 avril

TRAVERSÉE
lecture bilingue
compagnie Traversant 3
samedi 2 avril

J'AVANCERAI VERS TOI
AVEC LES YEUX
D'UN SOURD
film bilingue
de Laetitia Carton
samedi 2 avril

LES AMOURS INUTILES
spectacle bilingue
compagnie de l'Inutile
les 4 et 5 avril

STAGE CLOWN
avec Isabelle Voizeux
mercredi 6 avril

PRINCES ET PRINCESSES
film de Michel Ocelot
projection bilingue
avec Cécile Nicol
et Steve Recollon
mercredi 6 avril

STAGE EXPRESSION CORPORELLE
avec Bachir Saïfi
samedi 9 avril

TU AS PRIS... TON BALLON ?
fête de clôture
compagnie On Off
samedi le 9 avril

les 23 et 24 avril '16

...ça va brasser

#lyonbierefestival

CINÉ LA MOUCHE

8 rue des Écoles - Saint-Genis-Laval

ÉPERDUMENT
Ven 20h30 - sam 18h

DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE MARS
Ven 18h - dim 15h30

LOULOU ET AUTRES LOUPS
Sam 15h30

CARAVANE DES CINÉMAS D'AFRIQUE

LAMB V.O.
Sam 20h30 - dim 18h

CINÉ MOURGUET

15 rue Deshay - Sainte-Foy-lès-Lyon - 04 78 59 01 46

MÉDECIN DE CAMPAGNE
Mer 14h30, 17h30, 20h - jeu 14h30, 17h

ROSALIE BLUM
Mer 14h30, 20h - jeu 17h

VIVA LA LIBERTÀ
V.O.
Jeu 20h

MUSTANG
V.O.
Mer 17h30 - jeu 14h30, 20h

CARAVANE DES CINÉMAS D'AFRIQUE

L'ÉCHARPE ROUGE
V.O.
Mer 16h, 20h

BON VOYAGE DIMITRI
V.O.
Sam 10h30

LE SECRET DES IYAS
V.O.
Sam 14h30

ZARAFÀ
V.O.
Sam 14h30

LA VIERGE, LES COPTES ET MOI
V.O.
Sam 17h

LE VEAU D'OR
V.O.
Sam 19h

FIÈVRES V.O.
Sam 21h15 - dim 14h30

MUCH LOVED V.O. (int - 12 ans)
Sam 23h

MUCH LOVED V.O. (int - 12 ans)
Sam 23h - mar 17h

L'OEIL DU CYCLON V.O.
Dim 17h - mar 20h

A PEINE J'OUVRE LES YEUX V.O.
Dim 20h - lun 17h

RUN V.O.
Dim 20h

WHITE SHADOW V.O. (int - 12 ans)
Lun 14h30

LE CHALLAT DE TUNIS V.O.
Lun 20h

LA SIRÈNE DE FASO FANI V.O.
Mar 20h

DIFRET V.O.
Mar 20h

FADHMA N'SOUMER V.O.
Sam, dim 17h

M'BEUBEUSS V.O.
Lun 14h30

PRINTEMPS TUNISIEN V.O.
Lun 17h

CELLULE 512 V.O.
Lun 20h - mar 14h30

LES HIMBAS FONT LEUR CINÉMA V.O.
Mar 14h30, 17h

CINÉ-MEYZIEU

27 rue Louis Saulnier - Meyzieu - 04 37 44 11 02

AVANT-PREMIÈRES :
Un jour mon prince : sam 20h
Fritz Bauer, un héros allemand, vo : lun 20h
Land of mine, vo : dim 15h
Mandarines, vo : dim 18h
Vendeur, vo : mar 18h30
Truman, vo : mar 21h15

KUNG FU PANDA 3
Mer 16h - jeu, ven, lun, mar 18h - sam 15h, 17h30 - dim 10h30, 15h, 17h30

KUNG FU PANDA 3 3D
Mer, jeu, ven 20h30 - sam 21h

LA VACHE
Mer 16h - jeu, dim 20h30 - ven 18h - sam 15h - lun 14h

ROSALIE BLUM
Mer 20h30 - jeu, ven 18h - sam 21h - dim 10h30, 18h, 20h30 - lun 14h, 18h, 20h30 - mar 18h, 20h30

THE REVENANT
Jeu, ven, dim, lun 20h - sam 15h, 18h

MÉDECIN DE CAMPAGNE
Mer, ven, mar 20h30 - jeu, sam, lun 18h - dim 10h30, 15h

KOKO LE CLOWN
Mer 16h30 - sam 17h

CINÉ-RILLIEUX

Espace Beaudelaire - Rillieux-la-Pape

NAHID V.O.
Ven 20h30

DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE MARS
Dim 15h - lun 18h

SPOTLIGHT
Dim 17h30

CARAVANE DES CINÉMAS D'AFRIQUE

A PEINE J'OUVRE LES YEUX V.O.
Lun 20h30

L'ÉCHAPPÉE BULLE
LE GARÇON ET LA BÊTE
Ven 18h

CINÉ-TOBOGGAN

14 avenue Jean Macé - Décines - 04 72 93 30 00

MUSTANG V.O.
Mer 14h

BELGICA
Mer, mar 20h30 - jeu, dim 14h - sam 18h

ÉPERDUMENT
Mer 16h - jeu 18h15 - sam 14h - mar 18h30

L'ARMÉE DES OMBRES
Dim 18h15**

DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE MARS
Mer 18h30 - jeu, sam 20h30 - dim 16h15

NO LAND'S SONG V.O.
Ven 18h15 - sam 16h15

QUAIS DU POLAR
ARRÊTEZ-MOI LÀ
Ven 20h30*

ÉCULLY CINÉMA

21 avenue E. Aynard - Écully - 04 78 33 64 33

AU NOM DE MA FILLE
Mer 18h30 - jeu 15h30 - sam 21h - dim 17h30 - lun 14h

THE ASSASSIN V.O.
Mer 20h30 - jeu 17h30 - dim 19h30

DEMAIN
Mer 16h

QUAIS DU POLAR
LE CERCLE ROUGE
Jeu 20h**

PHANTOM BOY
Dim 15h*

LE LEM

62 avenue du 8 mai 1945 - Tassin-la-Demi-Lune

KUNG FU PANDA 3 3D
Mer 18h45 - ven 20h30 - sam 16h45 - lun 18h15

KUNG FU PANDA 3
Mer, dim 14h30, 16h45 - jeu 18h - ven 18h15 - sam 14h30, 21h

LE CRIME DU SOMMELIER V.O.
Mer, jeu, lun 21h - sam 19h

RETURN TO HOMS V.O.
Dim 19h

MAISON DU PEUPLE

4 place Jean Jaurès - Pierre-Bénite

THE REVENANT V.O.
Ven 19h30 - dim 16h30

THE REVENANT
Mer 17h - jeu 19h30 - sam 14h

SAINT AMOUR
Mer 14h - jeu 17h30 - ven 15h40 - sam 20h - mar 18h, 20h

DIVERGENTE 3 : AU-DELÀ DU MUR V.O.
Mer 20h - sam 17h - dim 14h

LE CRIME DU SOMMELIER V.O.
Jeu 15h30 - ven 17h30 - dim 20h

LE MELIÈS

67 chemin de Vassieux - Caluire-et-Cuire

AU NOM DE MA FILLE
Mer 19h - ven, sam 21h - dim 17h - lun 20h30

LA VACHE
Ven, sam 19h - dim 14h30

NAHID V.O.
Mer 21h - jeu 20h30 - dim 19h30

FERDA LA FOURMI
Mer 16h30

PATHÉ CARRÉ DE SOIE

2 rue Jacquard - Vaulx-en-Velin

KUNG FU PANDA 3 3D
Mer, sam, dim 11h55, 13h10, 14h05, 16h10, 17h20, 18h15, 19h25, 21h15 - jeu, ven, lun, mar 13h10, 17h20, 19h25, 21h15

KUNG FU PANDA 3
11h05 - 15h15

FIVE
11h05 - 13h15 - 15h25 - 17h35 - 19h45 - 21h55

13 HOURS
10h15 - 12h30 - 15h30 - 18h35 - 21h35

GOOD LUCK ALGERIA
10h25 - 12h25 - 14h25 - 16h25 - 18h25 - 20h25 - 22h25

BATMAN V SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE 3D IMAX
11h20 - 14h30 - 17h35 - 20h45

BATMAN V SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE 3D
10h30 - 12h - 13h35 - 15h05 - 18h10 - 19h45 sf lun - 21h30

BATMAN V SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE 3D V.O.
Lun 19h45

THE REVENANT
10h55 - 14h - 17h10 - 20h35

BATMAN V SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE
16h40

DIVERGENTE 3 : AU-DELÀ DU MUR

12h - 14h30 - 17h - 19h30 - 22h

TRIPLE 9
11h35 - 14h sf sam, dim - 16h25 sf sam, dim - 18h55 - 21h20

ZOOTOPIE
10h10 - 13h15 - 15h30 - 17h45

LA DREAM TEAM
10h40 - 12h45 - 14h50 - 16h55 - 19h - 21h05

MÉDECIN DE CAMPAGNE
10h45 - 12h55 - 15h05 - 17h15 - 19h30 - 21h45

ROSALIE BLUM
11h45 - 13h50 - 15h55 - 18h - 20h05 - 22h10

10 CLOVERFIELD LANE
Mer, sam, dim 20h, 22h15 - jeu, lun, mar 11h30, 13h45, 16h, 18h15, 20h, 22h15 - ven 11h30, 13h45, 16h, 20h

PATTAYA
20h15 - 22h20

LE SCÉNARIO

Place Charles Ottina - Saint-Priest - 04 72 23 60 40

KUNG FU PANDA 3
Mer 14h, 19h - jeu 13h30, 18h15 - ven 18h30 - sam 20h40 - dim, mar 16h15 - lun 14h, 16h15

KUNG FU PANDA 3 3D
Mer 16h - ven 20h30 - sam, dim 14h - mar 18h15

BATMAN V SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE
Mer 16h15 - jeu 15h30 - ven 13h30, 20h - sam 18h - dim, lun 18h15 - mar 20h15

BATMAN V SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE 3D
Mer 20h15 - sam 20h45 - dim 16h

MIDNIGHT SPECIAL
Mer 18h - jeu 13h45 - ven 16h - sam 16h15, 18h30 - dim 20h45 - lun 20h30 - mar 14h

MIDNIGHT SPECIAL
V.O.
Jeu 20h15 - lun 16h - mar 18h

GOOD LUCK ALGERIA
Mer 14h15, 20h45 - jeu 16h - ven 14h, 18h15 - sam 14h15 - dim 14h15, 19h - lun 14h15, 21h - mar 16h, 20h30

ROSALIE BLUM
Jeu 18h - ven 16h15 - sam 16h - dim 21h - lun 18h15 - mar 14h

RETOUR EN ALGÉRIE
Jeu 20h30*

LE ZOLA
117 cours Émile Zola - Villeurbanne - 04 78 93 42 65

DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE MARS
Mer 14h, 21h - ven 18h30 - sam 16h15 - dim 16h30



Adapté un veuf - DR

DÉPÊCHE 16^e FESTIVAL DU CINÉMA EUROPÉEN

Déjà la seizième édition de ce festival (au Ciné-Meyzieu du 2 au 9 avril) proposant une sélection d'avant-premières et conviant quelques équipes à trinquer à la santé du cinéma européen. Cette année, Gilbert Melki et Sylvain Desclous sont attendus pour le drame *Vendeur*, Arthur Dupont et Vincent Bai pour une comédie musicale, *La Vie est belge*. On conseillera un film historique allemand, *Fritz Bauer, un héros allemand* narrant les coulisses de la capture d'Eichmann et en clôture, la bonne surprise *Adopte un veuf* de François Desagnat, en présence (théorique) de l'excellent Nicolas Marié, qui vaut à lui seul le déplacement.

THE ASSASSIN
Mer, dim 18h45 - jeu 21h - sam 14h, 18h45

BROOKLYN V.O.
Mer 16h15 - jeu 18h30 - ven, sam 21h - dim 14h

PETIT À PETIT
Dim 10h30

LE CERCLE ROUGE
Lun 18h15

VIVA LA LIBERTÀ V.O.
Mar 14h30, 18h, 20h30

DANSE
BALLET DE L'OPÉRA DE LYON
DU 13 AU 17 AVRIL 2016

OPERA de LYON

MADE IN AMERICA

À PARTIR DE 10€
04 69 85 54 54
WWW.OPERA-LYON.COM

WINTERBRANCH
MERCE CUNNINGHAM
DANCE
LUCINDA CHILDS

L'OPÉRA NATIONAL DE LYON EST CONVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LA VILLE DE LYON, LE CONSEIL RÉGIONAL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET LA MÉTROPOLE DE LYON.

Photo : Jack Webster - Musée d'Orsay / Réunion des Musées Nationaux - Paris

COMME LES 3 DOIGTS DE LA MAIN



COMÉDIE ODÉON
(MÉTRO CORDELIERS)

LE LUNDI 4 AVRIL À 20H
RÉSERVATION AU 04 78 82 86 30

THÉÂTRE DE L'ART DE PARLER (ET DE SE TAIRE)

Des esquisses de travail, une première et surtout le retour de la précieuse troupe de Pôle Nord : voilà de bonnes raisons pour se rendre au festival Paroles, Paroles de la Mouche, une salle d'une vitalité rare toute la saison durant.

PAR NADJA POBEL

Dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler la Métropole, un théâtre se place à l'avant-garde en terme de programmation : celui de la Mouche à Saint-Genis-Laval. Savoir enfin qui nous buvons, fable viticole prévu en juin aux Subsistances dans le cadre du festival UtoPistes, qui a triomphé au 104 parisien, a été couverte d'éloges dans *Le Monde* et ailleurs ? Ce spectacle a fait l'ouverture de la saison passée de la Mouche. Retour à Reims, d'après le virulent livre de Didier Eribon et mis en scène par l'excellent Laurent Hatat est passé par Vienne ce mois-ci (lire en page 2) : il sera le 27 mai à Saint-Genis. Le déchirant solo *Rendez-vous gare de l'Est* niché dans la petite salle de la Croix-Rousse cet hiver était en octobre dans ce même théâtre de la Mouche... N'en jetez plus ! Ce flair indiscutable est celui de Gabriel Lucas de Leyssac, dynamique directeur de la salle, qui a aussi initié Paroles Paroles, événement annuel. Du 30 mars au 6 avril, il accueille notamment la nouvelle création d'Eric Massé, *Light spirit*, sorte de combat littéraire avec les mots de Voltaire et ceux des poètes d'aujourd'hui sur des grands thèmes développés dans le Dictionnaire philosophique : l'amour, la guerre, la religion... avant que ne



soient lus à de petits groupes de spectateurs des mots de Sade. En résidence depuis trois ans ici, la compagnie Cassandre s'éloignera du didactisme qui collait à son T.I.N.A. pour s'approcher de la violence subie par une fille à l'école (Sales gosses de la roumaine Mihaela Michailov) à travers une lecture, prémices peut-être d'une création. Mais la pièce immanquable de cette semaine est celle des membres de Pôle Nord, *L'Ogre et l'enfant*, expérience étrange, quasi muette, dérangeante, mettant en scène des êtres cherchant une place dans la société autant que dans leur corps trop rigides. Coincés, engoncés, faits comme des rats, ils sont menaçants parce que menacés. La violence est sourde et lente mais elle suinte par leurs pores comme par ceux d'un monde

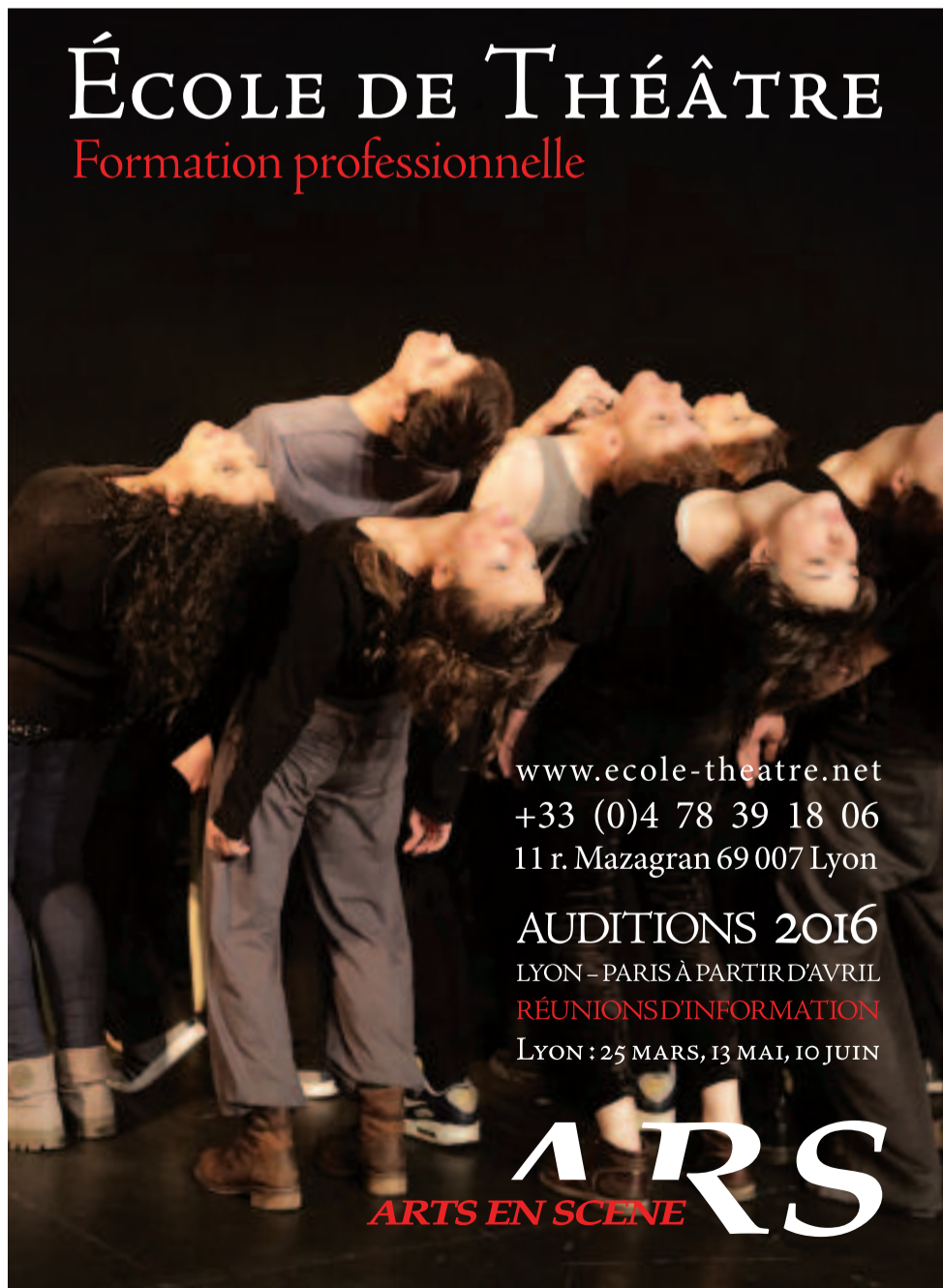
au bord de l'implosion.

▼ FESTIVAL PAROLES, PAROLES

La Mouche hors les murs
Du 30 mars au 6 avril
www.la-mouche.fr

ÉCOLE DE THÉÂTRE

Formation professionnelle



www.ecole-theatre.net
+33 (0)4 78 39 18 06
11 r. Mazargan 69 007 Lyon

AUDITIONS 2016
LYON - PARIS À PARTIR D'AVRIL
RÉUNIONS D'INFORMATION
LYON : 25 MARS, 13 MAI, 10 JUIN

ARS
ARTS EN SCÈNE

DANSE L'INQUIÉTANTE ÉTRANGÉTÉ DE GISELE VIENNE

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE



La nouvelle pièce de Gisèle Vienne commence comme un séminaire d'entreprise : mobilier neutre, un cadre en costume gris-bleu, leader au sourire d'apparat, humour et rires forcés... Sauf qu'ici, il s'agit d'une convention de ventriloques-marionnettistes ! Une fiction qui s'inspire de la réalité : une telle convention incongrue ayant lieu chaque été dans le Kentucky, aux États-Unis. Passionnée déjà par les marionnettes, *L'Homme au sable* (le conte fantastique d'E.T.A. Hoffmann) et la notion d'inquiétante étrangeté de Freud, la chorégraphe et metteur en scène Gisèle Vienne ajoute dans sa création la tonalité bizarre et vaguement angoissante des ventriloques.

Dans *The Ventriloquists Convention*, tout, concrètement, se dédouble : les personnages réels et les personnages de bois, les voix "normales" et les voix ventriloques... La convention bascule peu à peu dans une polyphonie (vingt-sept voix différentes au total pour neuf interprètes sur scène) grinçante jetant un trouble profond sur les identités des uns et des autres, abordant l'angoisse de la solitude, le désir, les expressions abruptes de l'inconscient... Les textes sont signés par l'écrivain américain subversif Dennis Cooper, avec lequel Gisèle Vienne a collaboré à plusieurs reprises.

▼ AVRIL EN VRILLE

Aux Subsistances du 1^{er} au 3 avril
www.les-subs.com

AVRIL EN VRILLE

The Ventriloquists Convention
de Gisèle Vienne et Denis Cooper
+ ARTICLE CI-CONTRE

Aneckxander de Alexander Vantournhout et Bauke Lievens : autobiographie tout en corps d'un très jeune artiste belge au physique de caoutchouc, acrobate et danseur. Seul et nu sur scène, Alexander Vantournhout se pose une question simple : qu'est-ce que ce corps, comment est-il tout à la fois happé par le regard des autres et rétif aux normes sociales

Yellow Towel de Yana Michel : autre solo performatif qui interroge à nouveau l'identité, mais davantage sous ses aspects de codes culturels et sociaux

Sorrow Swag de Ligia Lewis : la chorégraphe américaine Ligia Lewis a écrit un solo pour le jeune performeur Brian Getnik, inspiré du théâtre de Beckett et d'Anouilh, en insistant sur l'étrangeté de ses atmosphères sonore et lumineuse

Age & Beauty part 1 de Miguel Gutierrez : musicien, chorégraphe, inventeur du *Deep Aerobics* (un aerobic totalement absurde), Miguel Gutierrez présente à Lyon le premier duo d'une série de pièces queer plutôt déjantées et festives

DÉTROIT TECHNO MYTHE EN APPROCHE

Un véritable culte entoure Underground Resistance depuis ses débuts, et l'influence musicale et militante de cette nébuleuse cagoulée fondée en 1990 à Détroit par Mad Mike et Jeff Mills ne s'est jamais démentie.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Une histoire illustre ce culte autour d'UR : en 1999, sort un maxi immédiatement devenu anthem, *Knights of the Jaguar*. La référence UR 049 est un classique instantané, joué tout autour de la planète. Signé du pseudo Aztec Mystic, c'est le fruit des réflexions et méditations de Mike et Rolando autour de la musique composée autrefois par les aztèques.

Ce succès attisa les convoitises. Sony Allemagne voulu licencier le titre. Chez UR, pas de compromission. Pas même de réponse à cette sollicitation : du côté de l'immeuble Submerge – l'entité commerciale d'UR, on ne se fourvoie pas dans ce genre de procédés. Mais chez Sony Music, on ne s'embarrasse pas de telles considérations. Une reprise du titre fut commandée par un directeur artistique nommé Dirk Dreyer. Le maxi sort, intitulé *Jaguar*, orné d'une pilule d'ecstasy, sans aucune allusion à la VO. Entièrement légal comme procédé, tant que les royalties des auteurs sont reversées. Le choc est rude : un totem du monde techno est visé.

Averti, Mike Banks contre-attaque et utilise la force du réseau Internet, ce qui n'était alors pas si courant. Les adeptes d'UR à travers le monde polluent les boîtes email des responsables de Sony et de BMG, qui tenta à son tour de licencier la cover en question quand Sony abandonna le projet. « Les covers sont généralement réalisées en hommage à un artiste. Dans ce cas-là, ça a été fait dans le but de minimiser les ventes de l'original. Outre le manque d'éthique de Sony, c'est la porte ouverte à beaucoup d'abus. Sony s'est octroyé le



Timeline - © Ant

droit de piétiner les labels indépendants » peut-on alors lire sur le site de Submerge.

Underground Resistance publie dans l'urgence un maxi baptisé *The Real Jaguar*, incluant des remixes d'Octave One, Mark Flash, Mad Mike lui-même et Jeff Mills qui signe là son grand retour depuis son départ en 1992. Succès pour UR qui consolide un peu plus sa crédibilité. Pied de nez ultime, les éléments composant l'original de *Knights of the Jaguar* furent mis à disposition sur les derniers sillons du disque afin de permettre à tous de les sampler. UR a enseigné qu'à l'heure d'Internet, l'intégrité artistique et militante est compatible avec le succès. Au Sucre, seront présents Timeline (Mad Mike avec deux musiciens de Galaxy 2 Galaxy), Mark Flash, Nomadico et Waajeed. On regrettera juste le prix du ticket (29€), trop élevé.

▼ UNDERGROUND RESISTANCE

Au Sucre le dimanche 3 avril de 15h30 à 22h30

TRANSBORDEUR
MUSIC & POP CULTURE SINCE 1980 LYON
CLUB TRANSBO

PRINTEMPS 2016

JAIN • ANIMAL COLLECTIVE • TALE OF US
BAD RELIGION • DINOSAUR JR • TODD TERJE
AGORIA INVITES DJ TENNIS • SYNAPSON
DOC GYNCO • CHANNEL ONE • LA YEGROS
B-REAL OF CYPRESS HILL • GEORGIO • CHARLES X
HERO CORP • SHAKE SHAKE GO • SINCLAIR
PUGGY • SIMPLE PLAN • SATANIC SURFERS
NORTHLANE • RISE OF THE NORTHSTAR
LEN FAKI • FJAAK • MATIAS AGUAYO • OBF
VOILAAA • BARKER & BAUMECKER • KEEN'V
YANISS ODUJA • KALASH • TERRAVITA...

NUITS SONORES • LONGLIVE ROCKFEST • L'ORIGINAL
WE ARE REALITY • DUB ECHO • ENCORE • EZ!
WET FOR ME • LE FRENCH KISS • MATCHS D'IMPRO

INFOS & BILLETTERIE :
WWW.TRANSBORDEUR.FR

WWW.MUSICUSON.COM
WWW.VIVRE.COM
WWW.CULTUREMAG.COM
WWW.FESTIVALMAG.COM

SONY MUSIC
BMG
UNIVERSAL
WARNER
COLUMBIA
ELECTRA
REPRISE
Nonesuch
ANTI

MATH ROCK EN ORDRE DE BATTLES

D'une dantesque nuit afro électro avec Mawimbi au math rock le plus exigeant de Battles, virée à Bourgoin-Jallieu pour le festival Électrochoc.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

On ne trouvera sans doute pas titre plus en contradiction avec la musique de Battles et avec le contenu de l'œuvre précise qu'il est censé représenter symboliquement que *La Di Da Di*.

Manière de chantonner beatlesien (*Ob-la-di-Ob-la-da*) ou de pop bubble gum sans parole mais maculée de yaourt, ne disant pas son nom – et pour cause, ce n'est pas le sien. Quiconque connaît un peu Battles (pas de quoi remplir un stade, mais bon) sait que la musique de ces matheux du rock – si l'on peut encore appeler cela du rock – émerge à l'extrémité opposée du spectre musical à celle du chantonner léger en onomatopées lâchées par inadvertance.

La Di Da Di, tu parles ! Le sabir battlesien, comme une mise en vrac de celui des Beatles, est tout autre. C'est une langue musicale que personne ne parle et qu'ils continuent eux-mêmes d'explorer. Dans laquelle ils se sont parfois perdus à force d'ambition, de chausse-trappes et de labyrinthes emmêlés de leur propre fil d'Ariane (*Mirrored* en 2007), question de point de vue. Jamais avare d'un contre-pied, le suivant *Gloss Drop* avait les airs festifs d'un après-midi récréatif chez les Animal Collective – avec comme invités Kazu Makino de Blonde Redhead et Gary Numan. Mais le contre-pied fut tout aussi déstabilisant pour eux.



DR

La Di Da Di constituerait presque un retour aux bases, à cette période où le trio était quatre – dont les fans les plus hardcore sont infiniment nostalgiques – mais avec, en infusion, les expériences précitées (embarquées dance, afro pop), plus ou moins réussies, plus ou moins assumées, affichant l'évidence d'un disque de Battles (pas de paroles) en exposant d'abord ses paradoxes – quand le paradoxe devient logique et la déconstruction, construction : vous êtes arrivés chez Battles. C'est bien en les multipliant que Battles additionne les amateurs autant qu'il les divise. Peut-être n'attend-on pas autre chose d'un groupe de math rock : peu importe le résultat de l'opération, ce qui compte c'est le raisonnement.

▼ FESTIVAL ELECTROCHOC

Aux Abattoirs à Bourgoin-Jallieu Du 31 mars au 9 avril

ELECTROCHOC SYSTEM

Danse et arts numériques, musique expérimentale et images hypnotiques, le spectacle *Hakanaï* (Cie Adrien et Claire B.) qui ouvrira Électrochoc aux Abattoirs le 31 mars, annoncera d'emblée la ou plutôt les couleurs. Ardentes, vives, stroboscopées. Celles d'un festival qui tranche dans le vif de l'avant-garde. Si Battles en est un maillon fort, on en comptera d'autres les deux soirs suivants : post-rock grenoblois avec les voisins de Peal, rétro house de Chicago avec Don Rimini qu'on ne présente plus, et un gros bloc africanisant (les producteurs italiens Crisci (Clap ! Clap !) et DJ Khalab versé dans l'afro-futurisme et le collectif de DJ afro électro, Mawimbi. La suite, qui reprend du 7 au 9 avril, est encore plus éclectique et désarmante, de la jeune lyonnaise Scampi, passée du folk au trip hop à Scratch Bandit Crew, de Panda Dub à Balkan Beat Box. Il en est ainsi d'Électrochoc, il faut se laisser porter jusqu'aux Abattoirs et sans rien préjuger de ce qui va arriver, attendre la décharge d'adrénaline.

INDIE ROCK INTELLIGENCE, ARTY, FICELLES

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

Il n'est pas dit à ce stade que l'on puisse parler de super-groupe mais quand une formation, comme c'est le cas avec The Intelligence, compte un membre des Shins et deux des Oh Sees dont Lars Finberg, on se dit que la mauvaise surprise est à peu près écartée. Mais là n'est pas

l'essentiel. The Intelligence fait depuis plus de quinze ans partie des meubles, installés à Seattle, du rock indépendant américain. Et s'il a vu passer autant de membres que le casting de *Plus Belle La Vie* c'est surtout parce que la question du roster en devient anecdotique en regard du bain d'évolution constante dans lequel Finberg a toujours cherché à plonger son Intelligence. L'intelligence, il le sait, c'est le mouvement,



qui peut très bien se jouer entre les murs épais d'une musique binaire (encagée de no wave, de lo-fi et de post punk), entre passé et futur (d'où sans doute le titre de leur dernier disque *Vintage Future*). Or c'est aussi ce qui fait pop à la longue,

comme cela semble se dessiner pour ce groupe, que l'on songe à la chanson-titre où à ce morceau flirtant avec Calexico ET Pascal Comelade : Dieu merci pour la fixation de la machine à coudre. Une machine à coudre la musique, et les musiciens, sur les bonnes ficelles de l'intelligence c'est sans doute un peu cela, The Intelligence.

▼ THE INTELLIGENCE + RANK

Au Marché Gare le mercredi 30 mars

BISTROTS POUR BIBLIOPHILES

GARÇON, UN CAFÉ ET UN BUKOWSKI, SVP !

Dans ces charmants troquets, les livres sur les étagères ne font pas office de déco. Feuilletés, lus, achetés ou offerts : ils sont là pour ça, tout en s'humectant le gosier de bière - belge, tant qu'à faire - ou de macchiato moussieux. Zoom sur les cafés-librairies, lieux d'échanges dont les amoureux des mots s'entichent.

PAR JULIE HAINAUT



Un petit noir © Anne Bouillot

La belle-sœur envahit notre fil d'actualités Facebook de lolcat. Le collègue vient de poster une 30^{ème} photo ultra saturée de plat sur son Instagram. Robert Ménard a encore déversé sa haine sur Twitter. STOP. Besoin d'une détox digitale. S'évader, respirer l'odeur d'un livre neuf, discourir avec son voisin de table, sentir le grain du papier sous ses doigts, refaire le monde... Au café, dans le monde réel.

UN PETIT NOIR

Dès l'entrée, le ton est donné : les murs sont tapissés de pages déchirées de James Hadley Chase, Georges Simenon ou Boileau-Narcejac. Sur les étagères, trônent 3000 polars classés par continent (selon la localisation de l'intrigue). Derrière le zinc, Jean-Pierre Barrel, ancien urbaniste fan de polar, nous sert un p'tit noir et nous fait découvrir les derniers écrivains qu'il a sélectionnés. Très attentif au style, ce dénicheur de romans réalistes - et de quelques thrillers - ne fonctionne qu'au coup de cœur. Dans sa librairie-café - « et non pas l'inverse » tient-il à préciser, il déroule une partition hybride et de qualité, de Trevanian à Jean-Patrick Manchette en

passant par Arnaldur Indridason et Abasse Ndione. Des conférences et autres clubs de lecture sur la crème du polar sont également organisés.

Coup de cœur : les magazines pointus à feuilleter, dont la revue 813, les derniers numéros d'Alibi et les fanzines de La Tête en Noir.

57, montée de la Croix-Rousse, Lyon 4^e
www.unpetitnoir.fr

MACANUDO

Ce lieu hybride entièrement consacré à la culture latino-américaine - du thé aux bières en passant par les tapas, les événements ou les livres - porte bien son nom : en espagnol, Macanudo signifie "extra". Ce café-librairie ouvert depuis six mois réunit toutes les générations, de l'étudiant de la fac d'à côté en quête de calme et niché dans un sofa à l'étage, au couple de retraités fan de ceviche et de Gabriel Garcia Marquez. À la tête du lieu, Laure Maneveau et Audrick Gueyle, qui rajoutent chaque semaine quelques découvertes littéraires aux 1600 livres déjà présents. Romans noirs, contes, poésie, nouvelles... Le choix est vaste. Parmi les références, des auteurs hispano-américains - Julio Cortázar, Juan Carlos Onetti, Alain-Paul Mallard, Octavio

Paz - et de la littérature française dont l'intrigue se situe en Amérique du Sud.

Coup de cœur : les désopilantes bandes dessinées Mafalda, signées Quino, en VO. 8, quai Claude Bernard, Lyon 7^e
www.macanudo.fr

ET AUSSI



Le Tasse Livre, un salon de thé intimiste installé dans un caveau vouûté orné de pierres dorées et qui privilégie les maisons d'édition indépendantes. 1, rue Louis Vitet, Lyon 1^{er}.
www.tasselivre.fr



Raconte-moi la Terre, une librairie spécialisée dans les voyages et les cultures du monde, qui compte près de 10 000 références (guides, récits, cartes...), dotée d'un espace café et d'un restaurant. 14, rue du Plat, Lyon 2^e.
www.racontemoilatterre.com

JPO&U
SCIENCES-U, LE CAMPUS DE VOTRE RÉUSSITE

sciences-u

U&success

Journées Portes Ouvertes
Le 2 avril de 9 h à 17h

Forum
Forum de l'emploi le 28 avril

03 78 54 11 00 - 2020 Lyon - www.universite-lyon.fr

Château
de la Ville de Saint-Priest

// Art-Science
LABORATOIRE(S)
Nouvelles expériences artistiques

mercredi 6 au dimanche 10 avril
+ d'infos : www.ville-saint-priest.fr

VILLE DE SAINT-PIREST

LE PETIT BULLETIN

Edition de Lyon
SARL de presse au capital de 131 106,14 €
RCS LYON 413 611 500
16 rue du Gare - BP 1130 - 69203 Lyon cedex 01
Tel. : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 50 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR



fb.com/petitbulletinlyon
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES

Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)

Pour joindre votre correspondant :

composez le 04 72 00 10 + (numéro)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Marc Renau (20)

RÉDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)

RÉDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane

Duchêne, Nadja Pobel, Vincent Raymond

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO Pascale Clavel

DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jeulin (24)

COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Caroline Renard

(29), Nicolas Héberlé (21)

RESPONSABLE AGENDA Lisa Dumoulin (27)

VÉRIFICATION AGENDA Stéphane Caruana

CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo

MAQUETTISTE Morgan Castillo

INFOGRAPHISTE Clément Témouhac

INFOGRAPHISTE Anne Bouillot

WEBMASTER Gary Ka

DEVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter

COMMUNITY MANAGER Vanessa Oliveira

PÔLE VIDÉO Ophélie Gimbert

COMPTABILITÉ Oissila Toulouel (20)

DIFFUSION Guillaume Wohlbang (25)

NOUVEAU POINT DE DIFFUSION

Plano Paradisio - 46 Route de Vienne - Lyon 7^e

Vous souhaitez vous aussi distribuer Le Petit Bulletin

Contactez-nous à : gwohlabang@diffusionactive.com



DIFFUSIONACTIVE.com

Saint-Étienne change le monde

Avec design !

Un ovni ce vélo ?
Bienvenue à Kiffy, conçu
et fabriqué dans la Loire !
Fier de faire renaître
l'industrie du cycle
à Saint-Étienne, il brille
de l'étoile de l'Observateur
design 2016.

Kiffy, par Easy Design Technology.



Saint-Étienne
l'expérience
design



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



saintétienne

Ville de design
Membre du Réseau UNESCO
des villes créatives
depuis 2010